

avoir sceu proprement accommoder la Bible à la poësie, et la poësie à l'echafaut, et tous deux à vn honneste plaisir et instruction. Aussi estoit-ce le commun desir de tous les anciens Peres, de Saint Cyprien, Saint Augustin, Saint Chrysostome, Lactance, Arnobe, Tertullien, qui avec tant de véhémence ont inuectiué contre les spectacles payens, ne cessant de souhaitter que Iesus Christ gagnast l'Orchestre aussi bien que le Palais, l'Hypodrome (1), aussi bien que le camp, les Arenes aussi bien que le Temple, que tout fut à luy, et que par dessus tout flambast sa croix victorieuse. Les choses saintes, dit S. Hierosme, doiuent estre perçues et par les yeux et par les oreilles. Et quant à ce qui touche le *Jugement* duquel il est maintenant question, on remarque que Tertullien qui a vescu il y a plus de 1400 ans en a forny le parfait argument aux Iesuites en ces termes :

« Mais quel spectacle au chrestien, dit-il, est l'aduenement
 « voisin du seigneur, ia cogneu, ia glorieux et triomphant,
 « quelle exultation des Anges, quelle gloire des Saints res-
 « suscitants, quelle le royaume des Justes, et la nouvelle cité
 « de Hierusalem? De pareille représentation nous est ce grand
 « et dernier Jugement, cest inesperé aux nations, et mocqué
 « d'icelles. Lorsque tant et tant de siècles et generations
 « seront consumces d'un feu. Vrayement il y a bien là que
 « voir et regarder, etc. (2). »

Ainsi parlait cest ancien au temps iadis, fournissant de sujet

(1) Lisez *Hippodrome*; c'était le lieu destiné pour les courses de chevaux.

(2) « Quale autem spectaculum in proximo est, aduentus domini, jam indubitali; jam superbi, jam triumphantis! Quæ illa exultatio Angelorum, quæ gloria resurgentium sanctorum, quale regnum exinde justorum. qualis civitas nova Hierusalem! At enim supersunt alia spectaculo: Ille ultimus et perpetuus iudicis dies, ille nationibus insperatus, ille derisus, cum tanta seculi vetustas, et tot ejus nativitas uno igne haurientur! Quæ tunc spectaculi latitudo! Quid admirer? Quid redeam? Ubi gaudeam? Ubi exultem? *De spectaculis*, XXX. » S'ils eussent été moins connus, nous aurions rapproché de cet admirable fragment les beaux vers de Louis Racine qui se trouvent dans le VI^e chant du poëme de *La Religion*.